

# PETIT OUI N° 114

## *Une famille de Bons samaritains du 20<sup>e</sup> siècle*

*La famille Ulma ; une béatification significative pour notre époque*  
*Source : Triomphe du Cœur n° 127 oct. 2023*

Le 01 septembre 2023, à Markowa, dans les Basses Carpates, eut lieu la béatification de la famille Ulma exterminée par les Nazis avec leurs six enfants et un bébé en train de naître. Ils furent exécutés en raison de leur solidarité avec leurs amis juifs qu'ils avaient accueillis et cachés chez eux.

POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE, UN BÉBÉ QUI POINTAIT À PEINE SA TÊTE HORS DU SEIN MATERNEL, FUT LUI AUSSI BÉATIFIÉ. CET ÉVÈNEMENT MONTRE LA DIGNITÉ DE LA PERSONNE HUMAINE ET L'INVOLABILITÉ DE LA VIE HUMAINE DEPUIS SES DÉBUTS. Dans son encyclique *Evangelium vitae* du 25 mars 1995, le Pape saint Jean-Paul II a clairement présenté la position de l'Église sur la vie en gestation. La médecine le rejoint en établissant, à notre émerveillement, qu'au 22<sup>e</sup> jour déjà, se fait une ébauche cardiaque de l'embryon, qui est animée de contractions rythmiques alors même que sa taille n'est que de quelques millimètres et que la maman ne sait pas encore qu'elle est enceinte. Elle ne pourra percevoir les battements du cœur de son enfant que vers la 12<sup>e</sup> semaine mais ce cœur est formé bien avant. LA BÉATIFICATION DE TOUTE LA FAMILLE ULMA VIENT APPUYER PAR LA FORCE DE L'EXEMPLE CE QU'AFFIRMENT LA SCIENCE ET LA THÉOLOGIE SUR LA VALEUR DE LA VIE NAISSANTE. Cette famille que nous présentons brièvement ici, nous interpelle.

Jozef Ulma (1900 - 1944 ) et son épouse Wiktorja (1912-1944), de douze ans plus jeune, sont tous les deux originaires d'un village pittoresque des Carpates, au sud de la Pologne. Ils se marient en 1935 et forment un couple heureux, estimé de tous, dans la petite ferme qu'ils exploitent. Józef est extrêmement actif et laborieux. Il se montre polyvalent en pratiquant la

reliure, l'apiculture, l'élevage de vers à soie, il est aussi innovant en installant une ferme fruitière, la première de la région et en créant une pépinière dans laquelle il transmet à d'autres son savoir. Son esprit d'invention et d'entreprise se traduit de même dans l'installation électrique qu'il est le premier à avoir au village et produit l'électricité grâce à un moulin à vent construit de ses propres mains.

Jozef et Wiktorja s'investissent dès leur jeunesse dans les activités de la paroisse Sainte Dorothée à Markowka. Ils approfondissent leur foi par la vie sacramentelle et la prière en famille. Leur vie de couple ne dure que neuf ans jusqu'à leur martyre. En ces brèves années, six enfants vont naître: Stanislaw, Barbara, Wladiyslaw, Franciszek, Antoni et Maria. Les parents prêchent par l'exemple en témoignant de leur amour de Dieu et du prochain et apprennent à leurs enfants le respect de chacun sans discrimination aucune. Wiktorja aimait le théâtre mais elle laisse de côté ce passe-temps pour se consacrer totalement aux siens. Avec beaucoup d'habileté, elle crée un climat chaleureux où l'on respire la joie. Le foyer reste modeste mais il est imprégné de vie chrétienne. Józef est passionné de photographie, ce qui est tout à fait inhabituel pour l'époque. Il fixe ainsi sur des clichés la vie quotidienne, les jeux des enfants, les travaux de la famille. La Seconde Guerre Mondiale va mettre une fin tragique à ce bonheur familial.

Au milieu de l'année 1942, pendant l'occupation allemande, quelques dizaines de Juifs qui avaient échappé à la déportation, furent massacrés. Les Ulma en sont témoins. Quelques-uns parviennent à se cacher au creux des forêts ou des vallées mais à la fin de l'automne, au moment où le froid commence à sévir, la chasse aux Juifs est à son paroxysme, obligeant les survivants à demander asile chez les particuliers ou dans les villages voisins, souvent en vain. Il est en effet interdit sous peine de mort, d'héberger des Juifs. La ferme des Ulma est située à la périphérie de Markowa, un peu à l'écart. Les réfugiés ne tardent pas à arriver, les sœurs Goldman et une famille du nom de Szall, huit personnes en tout. En Bons

Samaritains, Józef et Wiktorja les accueillent sans hésiter. « Ce sont des êtres humains, je ne peux quand même pas les mettre à la porte !,» déclare Józef. Ils sont logés dans le grenier. La décision a dû être difficile à prendre et le poids de la responsabilité est lourd vis-à-vis des enfants, face à l'aggravation des conditions de vie et au danger constant auxquels ils s'exposent. Ils pourraient être exécutés sur le champ ! Personne ne leur en aurait voulu de ne pas prendre ce risque. Les époux Ulma cependant agissent en pleine conscience de l'enjeu et dans une entière disponibilité à offrir leur vie. La foi soutenue par la prière - ils font partie tous deux de la Confrérie du Rosaire - leur donne la force de faire ce pas. La présence de ces familles entassées dans un espace aussi restreint, ne passe pas inaperçue. Mais, pendant toute une année, la vie quotidienne suit son cours, calmement. Au petit matin du 24 mars 1944, une patrouille de police allemande du village voisin de Lancut fait subitement irruption dans la maison et, avec la collaboration de policiers polonais, ils encerclent le périmètre de la ferme. Wodzimierz Les, un policier polonais de Lancut semble avoir dénoncé les Ulma.

Tout se fait à la rapidité de l'éclair. En quelques minutes, on tire les réfugiés juifs de leur cachette, ils sont exécutés sur le champ. C'est le tour de leurs hôtes Józef et Wiktorja qui, dans la frayeur accouche subitement. Le nouveau-né, lui aussi, est tué, les six autres enfants tombent l'un après l'autre, victimes de cette rage sanguinaire. Ils ont entre un an et demi et huit ans. Après un moment de silence, les bourreaux jettent les 17 corps dans une fosse et se mettent à piller la maison. Wladystaw, le frère de Józef, déclara qu'on ne put les enterrer dignement qu'une semaine plus tard. Yehuda Erlich, qui était alors caché à quelques kilomètres seulement de Markowa et qui survécut à la guerre, décrivit en ces termes les répercussions de ce massacre « Ce fut une période très difficile. Des opérations de fouille étaient menées à la fois par les Allemands et par les paysans polonais eux-mêmes qui voulaient débusquer les Juifs cachés.. Une immense panique s'empara alors (après le massacre des Ulma) des autres

paysans polonais qui cachaient des Juifs. Le lendemain matin, 24 cadavres de Juifs furent découverts dans les champs. Ils avaient été assassinés par les paysans, ceux-là mêmes qui les avaient abrités pendant vingt mois !”

La famille Ulma était une famille ordinaire qui a su vivre jusqu'au bout le grand commandement de l'amour que nous a laissé le Christ.



SI LE PROCÈS DE BÉATIFICATION A CONSIDÉRÉ LEUR MORT COMME UN MARTYRE, C'EST EN RAISON DE CETTE RELATION AU CHRIST QUI LES A CONDUITS À DES ACTES HÉROÏQUES. Avec les moyens de l'époque mais avec une grande fidélité, ils se nourrissaient de la Sainte Écriture. Dans le désordre

laissé par le pillage des milices, on retrouva une Bible. Or, le passage du Bon Samaritain était souligné en rouge (Luc 10,33-34).

Le postulateur de la cause de béatification, le Père Witold Burda, fit justement remarquer que les Ulma *“ont construit leur famille sur le fondement de la foi, dans la fidélité au commandement d'aimer Dieu et d'aimer son prochain.”*

PAR CETTE BÉATIFICATION, L'ÉGLISE NE SOULIGNE PAS SEULEMENT UN EXEMPLE DE BONTÉ HÉROÏQUE, ELLE RECONNAÎT DANS LE MARTYRE DE CETTE FAMILLE UN TÉMOIGNAGE DE SON APPARTENANCE AU CHRIST. [...].

Yad Vashem, l'institut international pour la mémoire de la Shoah, reconnu en 1995 Józef et Wiktoria Ulma comme "Justes parmi les Nations" En 2016, on inaugura à Markowa le musée de la famille Ulma en hommage à tous les Polonais qui avaient sauvé de l'holocauste certains Juifs. Grâce à cette aide héroïque, survécurent 20 Juifs sur les 120 qui étaient à Markowa.